

ly glad to find that he is willing to call me his friend, (laughter). For really, when an able and eloquent member like that gentleman has formed such an exceedingly hard opinion with regard to another party, it is refreshing to find that he is willing to call him friend, and I don't think the position of that party, with all its sins, can be so exceedingly bad, when so loyal a man as the member for Cumberland is willing still to call him whom he regards as its leader his friend, (laughter). Perhaps in some future state of political existence, if I should have the good fortune to survive his attacks, my hon. friend may think, notwithstanding his present charges, that it is just as well that I should be his friend. The hon. gentleman has given us a very long argument with reference to the trade policy of this country. I do not wish to refer to that, because many other gentlemen no doubt will do so, and I feel that I would be trespassing upon the House if I were to occupy their time. But I would like to say a few words in reference to the remarks of the Minister of Justice before I conclude. He took a very early opportunity of moving his amendment to the motion of which I gave notice. I think anyone would have observed that if the Government felt sure of the decision of the House, they would not have felt so extremely anxious to change the discussion into another line. The hon. gentleman, with his usual dexterity, raised the old cry of loyalty, and the same cry was reiterated by the member for Cumberland. That, however, is not surprising, for the Minister of Justice always gives the cue to his followers. This old cry of loyalty, to which there is no answer, which appeals to a sentiment which we all respect, but of which the Government claim a monopoly, (hear, hear, and laughter). That is always the way with the Minister of Justice. He thinks he has taken out a patent for the loyalty cry, (laughter); and it sometimes occurs to me that some of the hon. friends opposite think that the patent has lasted long enough and that it ought to be free, (renewed laughter). My hon. friend is still harping on the same string; still calling up the old cry that has echoed through the country for the last twenty-five years, and which has always helped him to maintain his power. It is all perfectly correct that my hon. friend should take that line, but after all, we would like to see some results, to hear some arguments. I listened with the greatest attention to the Minister of Justice, but I failed to hear any arguments against the proposition before the House. Indeed, his own amendment itself is a proof that he has no arguments to advance against it. What is his amendment? It is a recapitulation for the most part of the one first put in your hands by the hon. member for Shefford, and afterwards modified by my

honorable ami, et je suis également ravi qu'il daigne m'appeler son ami. (Rires.) Quand un député capable et éloquent comme ce monsieur s'est formé une opinion d'une telle dureté à l'égard d'un autre parti, il est réconfortant de constater qu'il veut bien parler d'amitié. Et je ne pense pas que la position de ce parti—malgré tous ses errements—puisse être si mauvaise, quand un homme aussi loyal que le député de Cumberland daigne encore appeler ami celui qu'il considère comme le chef de ce parti. (Rires.) Peut-être que plus tard dans sa carrière politique, mon honorable ami pourra croire, oubliant ses accusations présentes, que c'est tout aussi bien que je sois son ami, si toutefois j'ai la chance de survivre à ses attaques! L'honorable député nous a servi une longue élucubration sur la politique commerciale du Canada. Je m'abstiendrai d'y répondre, sachant que bien d'autres députés le feront sans doute, et j'estime que j'abuserais de la Chambre si j'allais prendre son temps. Mais avant de conclure, j'aimerais dire quelques mots à la suite des remarques du ministre de la Justice. Il s'est empressé de proposer un amendement à la motion dont j'ai donné avis. N'importe qui, je pense, se rend compte que si le Gouvernement était sûr de la décision de la Chambre, il ne serait pas aussi désireux d'aiguiller le débat sur une autre voie. L'honorable député, avec son habileté coutumière, a poussé le vieux cri de loyauté auquel a fait écho le député de Cumberland. Cette attitude n'a pas de quoi nous surprendre, le ministre de la Justice a toujours donné le ton à ses partisans. Ce vieux cri de loyauté, auquel il n'y a pas de réponse, qui fait appel à un sentiment que nous respectons tous, mais dont le Gouvernement déclare avoir le monopole. (Applaudissements et rires.) C'est toujours comme ça avec le ministre de la Justice. Il croit avoir l'exclusivité du cri de loyauté; (Rires.) et parfois, il me vient à l'esprit que certains des honorables amis de son parti pensent que cette exclusivité a duré assez longtemps et qu'il faut en finir avec ce monopole. (Nouveaux rires.) Mon honorable ami pince toujours la même corde; il lance encore les vieux cri dont l'écho a retenti dans tout le pays pendant les 25 dernières années, et qui l'a aidé à se maintenir au pouvoir. Il sied tout à fait que mon honorable ami adopte cette attitude, mais après tout, nous aimerions voir des résultats, entendre des arguments. J'ai écouté le ministre de la Justice avec la plus grande attention, sans pouvoir déceler un seul argument contre la résolution présentée à la Chambre. En réalité, son propre amendement prouve qu'il n'a aucun argument à opposer. En quoi consiste son amendement? C'est une recapitulation de la majeure partie de celui qui a d'abord été présenté par l'honorable député de Shefford, et qui a été par la suite